



PISTES PÉDAGOGIQUES

Les Ogres

■ Réalisé par Léa Fehner

Écrit par Léa Fehner, Catherine Paillé et Brigitte Sy
Produit par Bus Films
2016 - 2h18

Ce film a bénéficié de l'aide financière de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée en partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée.

Synopsis

Le Davai Théâtre parcourt le sud de la France pour présenter son spectacle « Cabaret Tchekhov » avec truculence et énergie. Mais l'arrivée imminente d'un bébé et le retour d'une ancienne amante vont raviver des blessures au sein de la troupe.

Pourquoi montrer ce film ?

Léa Fehner nous fait partager les joies et les peines de personnages hauts en couleur avec un regard profondément humain et touchant. Les spectateurs pourront être sensibles aux liens familiaux, sentimentaux et amicaux qu'ils entretiennent ensemble dans cet univers singulier du théâtre ambulant.

Mots-clés : Destin – Famille – Corps

GENÈSE DU FILM

Le film s'inspire des souvenirs d'enfance de Léa Fehner sous le chapiteau du théâtre itinérant de ses parents : L'Agit. Mais avec ses coscénaristes Catherine Paillé et Brigitte Sy, la réalisatrice a recomposé son passé en piochant dans d'autres histoires de troupes et en imaginant une sorte de *road-movie* à la fois intimiste et collectif. Toutefois, l'histoire va très vite impliquer les membres originels de la compagnie, si bien qu'après plusieurs séances d'improvisations, le scénario est modifié et les rôles principaux sont confiés à François Fehner, le père de Léa, Marion Bouvarel, sa mère, et Inès sa sœur. Adèle Haenel, Marc Barbé et Lola Dueñas se joignent au groupe de saltimbanques et tournent ensemble à Port-la-Nouvelle en 2014. Le montage du film est ensuite assuré par Julien Chigot, l'époux de la réalisatrice.



La compagnie de L'Agit en 1996 pour la mise en scène de « Cabaret Tchekhov »

LA RÉALISATRICE LÉA FEHNER

Née en 1981 à Toulouse, Léa Fehner décide à sa majorité de quitter la troupe où elle a grandi en partant à Bruxelles suivre des études à l'Institut national supérieur des arts du spectacle (INSAS) avant d'intégrer La Fémis en 2002 dans la filière scénario. Le scénario de son projet de fin d'études, un drame intitulé *Qu'un seul tienne et les autres suivront*, entrecroise plusieurs destins individuels autour du milieu carcéral. Ce premier long métrage remporte le prix Michel-d'Ornano et le prix Louis-Delluc en 2009. Avec *Les Ogres*, la cinéaste mêle théâtre et cinéma dans un film qui lui permet de renouer avec la fantaisie et la liberté vécues dans sa jeunesse.



© Rozenn Quéré - Unifrance

LE THÉÂTRE DE LA VIE

La vie privée et la vie professionnelle des personnages sont profondément liées, au point parfois de se confondre. En effet, à plusieurs reprises dans le film, les scènes de spectacle débouchent sur des discussions privées, comme lors de la parade sur le bord de mer, où François et Lola s'expriment à cœur ouvert sur leurs sentiments, faisant ainsi tomber les masques tout en portant leurs costumes de cabaret. Déloyal porte même le nom de son rôle à la ville comme à la scène, dissimulant ainsi sa véritable identité, à la manière de Platonov chez Tchekhov. Les comédiens passent d'ailleurs souvent par la représentation d'eux-mêmes pour exprimer leurs émotions et leurs états d'âme. Cela atteint une forme de paroxysme lors de la scène au restaurant où le combat de nourriture conjugue l'humour et la violence du cinéma burlesque.



En quoi les personnages du film peuvent-ils être qualifiés d'« ogres » ?

L'histoire se rapproche-t-elle à certains moments de l'univers du conte ?

UNE MISE EN SCÈNE VIREVOLTANTE

La réalisatrice nous place en immersion avec la troupe de comédiens dès les premières minutes du film en faisant sans arrêt circuler la caméra entre eux. Nous sommes ensuite entraînés à toute allure sur les routes du théâtre itinérant lors d'une course de vitesse jusqu'à la station-service. Notre point de vue de spectateur est totalement omniscient, de la scène jusqu'aux coulisses en passant par l'intérieur des caravanes, rien n'échappe au regard de la caméra qui semble toujours tourner autour des personnages, comme si elle cherchait à traduire l'ivresse de cette vie faite de rires et de larmes, de cris et de silences, de départs et de retours. Au milieu de ce va-et-vient constant des personnages, les couleurs deviennent chatoyantes, donnant au film une tonalité tantôt baroque, tantôt mélancolique, rappelant le cinéma de Federico Fellini.



Comment la musique rythme-t-elle les différents moments du film, notamment à travers le joueur d'accordéon ?



UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Le film puise son inspiration dans des situations déjà vécues, mais Léa Fehner a transformé cette matière en fiction, jouant même à improviser avec ses comédiens, comme lors de la scène où Mona accouche en public. La réalisatrice confronte la réalité des faits avec son propre imaginaire afin d'interroger la notion de famille au sens large du terme. Il s'agit tout d'abord de la troupe elle-même, où les relations presque tribales font céder toutes les barrières de l'intime. Le rapport à la filiation tient en second lieu une place très importante, qu'il s'agisse du

poids patriarcal de François sur sa femme et sa fille ou de la souffrance intérieure de Déloyal après la mort de son fils. L'arrivée d'un nouvel enfant dans sa vie le met face à ses responsabilités et s'inscrit collectivement dans une forme de cycle, à la manière du tour de piste final.

Comment les enfants sont-ils mis en scène dans le film ? En quoi leur présence permet-elle d'éclairer le comportement des adultes ?

Occitanie films favorise le développement du cinéma et de l'audiovisuel dans la région.

PROPOSITION D'ACTIVITÉ

Lors d'un moment bouleversant de sincérité au restaurant, Déloyal s'installe à la table des enfants et leur raconte sous la forme d'une parabole, à la manière du théâtre de marionnettes, comment François l'a persuadé de rester dans la troupe malgré la maladie de son fils. Les spectateurs pourraient reprendre ce rôle de Monsieur ou Madame (Dé)Loyal afin de résumer de façon tout aussi imagée l'un des destins individuels du film qui les aurait particulièrement marqués comme, par exemple, Mona et ses excentricités, Manon et

son désespoir ou Inès et ses colères. L'objectif serait de parvenir à cerner la complexité des relations qui unissent les personnages du film tout en mettant en pratique les codes du jeu théâtral avec les adresses au public et l'utilisation d'accessoires utiles au récit.

À DESTINATION DES ENSEIGNANT·E·S

Le film pourra être étudié dans les classes de lycée, notamment en cours de français, où il trouvera sa place dans le cadre d'un objet d'étude sur le théâtre et ses représentations. Néanmoins, il faudra bien signifier aux élèves que le langage cinématographique est ici au service d'une réflexion sur la théâtralité.

UNE ŒUVRE EN ÉCHO

La Strada de Federico Fellini (1954).
Les relations tumultueuses, à la fois tendres et brutales, entre un forain et sa jeune femme et assistante.



© Pont De Laurentis Cinematografica

Gelsomina garde un œil sur Zampanò, et inversement.